

LIBRE ARBITRE ET DÉTERMINISME



par Edouard Tahmazian

Le dictionnaire Larousse définit le libre arbitre comme « *le pouvoir de l'homme de se déterminer; d'opérer des choix par sa seule volonté* », et le déterminisme comme « *une conception philosophique selon laquelle il existe des rapports de cause à effet entre les phénomènes physiques, les actes humains, etc. : un enchaînement de cause à effet entre deux ou plusieurs phénomènes* ».

Le libre arbitre permet d'accomplir des actes volontaires et conscients, comme un don que le Créateur a placé en l'homme pour vivre et évoluer dans la liberté. Sur le plan spirituel, on peut l'assimiler à la conscience, qui est un attribut de l'âme, cette faculté par laquelle l'homme est poussé, dirigé et engagé à faire le bien, à aimer et à s'unir aux autres, et en même temps, à éviter le mal, la haine, la peur et la séparation des autres. Le libre arbitre ou la liberté en général est un concept relatif intervenant dans les rapports qu'établit l'individu conscient avec son entourage ou dans une situation donnée.

Libre arbitre et niveau d'évolution

L'expression du libre arbitre est fonction de l'évolution de chaque être humain. Au niveau superficiel, égoïste, des désirs arbitraires, c'est le déterminisme qui fonctionne, selon sa référence, la loi de cause à effet ; par contre, au niveau des sentiments profonds, à un niveau supérieur, celui de l'intuition, c'est le libre arbitre qui règle la conduite.

La volonté de l'homme est complètement libre ; celui-ci est maître de ses propres actions : il est libre mais il doit choisir. Toute notre existence est faite de choix. N'oublions pas que l'être humain fait partie de la nature, et que par conséquent, il est d'une manière ou d'une autre soumis à l'influence des forces naturelles. Pour l'homme, la vie est une lutte incessante entre l'impulsion de suivre aveuglément ses instincts et la nécessité de prendre une décision consciemment. Il est libre de choisir, mais sa destinée dépend de sa décision, bonne ou mauvaise.

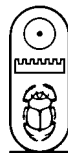
L'homme ne peut changer ou modifier les lois naturelles et spirituelles. Il doit donc s'y conformer. Il possède la volonté, le privilège et le pouvoir d'utiliser ces lois pour gérer sa vie ; il peut soit coopérer et vivre avec elles en harmonie, soit s'opposer à elles par révolte ou par résignation face aux circonstances que lui présente le destin.

Il est normal que devant une même situation, différentes personnes prennent des décisions diverses, et optent pour des lignes personnelles de conduite qui mènent nécessairement à des résultats dissemblables. Cela est dû au degré d'évolution atteint par chaque personne et à sa faculté de discernement et de décision. Le terme de libre arbitre, tout

comme la vérité et l'amour, ne pourra s'appréhender qu'à la lumière des différents niveaux de conscience. Chaque être humain, d'après sa connaissance et son évolution spirituelle, aura son propre point de vue et son interprétation personnelle. Tant que la personne se trouve dans un état d'ignorance, non éveillée, ses actions se font mécaniquement, inconsciemment, sous l'effet de la loi de cause à effet, observée par le déterminisme. Par contre, le libre arbitre est l'apanage de l'homme évolué, conscient de ses actes, car c'est lui-même qui crée, qui construit son destin jour après jour.

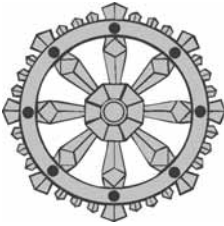
L'action de la Nature sur nous

L'apparente liberté dont nous croyons jouir et dont nous nous vantons est déterminée par des forces étrangères, indépendantes de notre volonté, sujettes aux puissances et influences innombrables de la Nature omniprésente autour de nous. C'est seulement en se soumettant à la Puissance sous-jacente qui est à la source de la Nature, qu'il nous sera possible d'acquérir la parfaite liberté. Ainsi l'explique Shri Aurobindo : *« Pour être libre d'une domination exercée par l'action mécanique des forces de la Nature, il faut se soumettre à une Puissance consciente plus grande, accepter*



de ne faire qu'un avec l'intention et les mouvements de cette Puissance dans sa propre existence et dans celle du monde. »

D'une certaine manière, le libre arbitre et le déterminisme sont liés à nos actions passées, à la notion de karma ; autrement dit, notre comportement, nos choix et nos décisions du passé déterminent en grande partie les résultats actuels, nos agissements présents qui, éventuellement, déterminent de nouveau notre vie ultérieure.



Le sens de la liberté

D'où nous vient cette notion de liberté, cette volonté consciente qui pousse, dirige et guide l'être humain vers son destin ? C'est la liberté de l'Esprit divin, d'un Pouvoir absolu à l'intérieur de nous qui est maître de nos actes et de notre destinée, qui nous fait évoluer et progresser de l'état d'ignorance humaine jusqu'à la divine connaissance de soi. L'homme peut être à la fois libre et lié par une nécessité quelconque. Tout dépend du niveau de conscience qu'il a atteint, de son

évolution intérieure sur le plan spirituel, de sa compréhension, de sa vision globale des choses...

Tout dépend de son avancement et de son rapprochement du Centre de son être ; plus il s'en approche et plus il est près du sentiment de liberté ; et plus il s'éloigne, se sépare et rompt le contact avec son Centre spirituel, plus il s'enfoncé dans le domaine du déterminisme et de la prédestination. Ainsi, par un travail sur soi-même, par l'effort et la volonté, on peut éveiller et développer la conscience, ce sentiment intérieur du cœur, et utiliser le libre arbitre en faisant le bon choix. Henri Bergson écrivait : *« Nous sommes libres quand nos actes émanent de notre personnalité tout entière [...] la liberté est un fait. L'acte qui porte la marque de notre personne est véritablement libre. »*

Quand nous sommes en contact, en harmonie avec le Divin, avec notre Centre spirituel qui monte des profondeurs de notre être, nous posons alors des actes selon ce que nous sommes réellement, selon le meilleur de nous-mêmes : c'est cela agir librement. Alors cette liberté, sur un plan évolué de conscience, est liée, non au vouloir arbitraire, à notre propre volonté égoïste, mais à la vérité, et dépend du contact harmonieux avec le Cosmique, représenté par notre Maître intérieur.

C'est encore Shri Aurobindo qui écrit : *« Cette Volonté divine n'est pas une puissance ou une présence étrangère ; elle est en relation intime avec nous, et nous-mêmes sommes partie d'elle ; car c'est notre propre Soi le plus haut qui la possède et la soutient. Si nous soumettons notre volonté consciente et que nous lui permettons de s'unifier à la Volonté de l'Éternel, alors nous pourrons atteindre la vraie liberté. »*

Pour Épictète aussi *« la liberté ne peut être qu'intérieure, car aucun événement ne peut l'entraîner. La liberté consiste à vouloir que les choses arrivent, non comme cela nous plaît, mais comme elles arrivent. La Providence n'agit que pour le bien, même si celui-ci n'est pas immédiatement perceptible à notre intelligence humaine, car il dépasse l'idée que l'homme s'en fait. »*

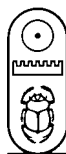
Il y a un ordre universel qui régit le monde entier, l'homme inclus, car il fait partie du Tout, et cet ordre ne concorde pas nécessairement avec les intérêts personnels de chacun. C'est à l'homme de soumettre ses intérêts particuliers à

l'intérêt général, ce qui aboutit pour lui à un dépassement de soi.

Libre arbitre et conscience de soi

Malheureusement, nous ne sommes presque jamais conscients de nous-mêmes et nous n'avons presque jamais conscience de la difficulté d'être conscient ; et c'est dans cet état de « sommeil mi-éveillé » que se déroule presque toute notre vie, selon Arnaud Desjardins. Rien n'est plus précieux pour l'homme que son ordre intérieur, cette Présence divine en lui... il est donc impérieux et urgent de s'éveiller à la conscience de ce que l'on est, dans nos actions, et de s'entraîner à une vigilance constante.

Quand l'individu acquiert un état supérieur de conscience, quand il parvient à ressentir la Présence divine en lui, il n'a plus besoin d'utiliser le libre arbitre pour faire un choix quelconque ; car toute décision prise est la bonne et toute action accomplie est juste, conforme à la réalité.



C'est ainsi que cesse l'effort et que dans sa vie, la vraie liberté et la spontanéité apparaissent. Donc, tout peut être modifié en utilisant consciemment, en activant ce don du Créateur que nous appelons volonté ou libre arbitre. Annick de Souzenelle nous rappelle que *« la liberté n'est pas celle d'un choix possible, mais elle est connaissance du juste choix à faire ; connaissance qui ne peut être acquise que dans l'obéissance à Dieu seul, entendu dans le secret du cœur. »*

D'une autre manière, Shri Aurobindo explique : *« La destinée ne s'applique à l'être intérieur que tant qu'il vit dans l'ignorance. Ce que nous appelons destinée n'est en fait que le résultat de l'interaction entre l'état actuel de l'être et de la nature et des énergies qu'il a accumulées dans le passé ; c'est cela qui détermine les efforts actuels et leurs résultats futurs. Mais dès qu'on avance sur le sentier de la vie spirituelle, cette ancienne destinée prédéterminée commence à reculer. Il introduit un facteur nouveau, la Grâce divine, le secours d'une Force plus élevée que la force du karma, qui peut soulever le disciple au-delà des possibilités actuelles de sa nature. L'existence du libre arbitre est bien réelle et présente en nous. Il n'y a pas une chaîne de déterminisme sur laquelle on ne peut avoir aucun contrôle réel, aucune chance de*

maîtrise. Sinon tout se réduirait à la prédestination du karma... »

Nous sommes l'instrument de notre destinée, notre vie sera ce que la feront notre caractère et nos pensées ; nous pouvons les modifier et les diriger dans le sens de notre plus grand bonheur.

Nous sommes soumis à l'influence du déterminisme, ou loi universelle de causalité, tant que nous lui permettons de nous faire vibrer à son gré. Mais le jour où nous nous éveillons, nous connaissons et vivons en harmonie avec les lois de la vie spirituelle, tout est alors changé. Dans cet état de paix intérieure et de sérénité, nous devenons plus sensibles aux vibrations positives et bénéfiques qui nous entourent. Ainsi, centré dans l'esprit de la Présence divine, on est libre, immunisé, intangible, libre dans l'Esprit parfait omniprésent. Alors, toutes nos décisions et tous nos gestes découlant de ce Centre intérieur en harmonie avec les lois naturelles, universelles, nous ferons inmanquablement les bons choix et accomplirons les bons actes, envers nous-mêmes et envers les autres.

L'état où il n'y a plus de choix à faire

Toute notre existence, nous ne cessons de faire des choix : nous

voulons ceci, pas cela, nous souhaitons obtenir telle chose, mais en évitant telle autre. Continuellement, notre pensée est remplie de désirs contradictoires. C'est seulement en les dépassant et en harmonisant les contraires, les qualités opposées, en étant dans un état de sérénité, qu'il nous est possible d'acquérir la faculté d'accepter « ce qui est » d'un cœur égal. Accepter ce qui est et la fatalité sont deux choses bien différentes. Or Krishnamurti nous dit : « *Il n'y a pas de liberté dans le choix, car toute forme de choix est un conflit, il implique une contradiction.* »

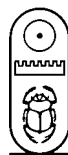
Comment puis-je connaître et faire le bon choix, autrement dit, comment puis-je utiliser mon libre arbitre, si je ne suis pas en contact, en relation intime avec l'Esprit divin ? Il me faut acquérir ce nouvel état si merveilleux de conscience, où il ne sera même plus nécessaire de discerner, d'utiliser le libre arbitre, de faire un choix parmi d'autres, et m'y établir, car j'aurai acquis la connaissance spontanée du juste choix en suivant la Volonté divine, en devenant son instrument.

Le libre arbitre est une force puissante et neutre de la pensée et de la vie que la Providence a mise au service de la volonté humaine. Mais ce sont nos décisions, nos choix et nos comportements, en concordance avec les

lois naturelles, ou malheureusement nos égarements, nos déformations de la réalité et nos perversités, qui détermineront les différents mouvements ou courants de cette force que nous ressentirons comme bonheur ou souffrance. Arnaud Desjardins décrit : « *Le but qui justifiera tout notre effort d'attention, c'est d'atteindre l'état où l'on n'a plus de but, cette spontanéité d'acteur éveillé, jouant consciemment le rôle qui lui est dévolu dans l'immense spectacle de la Création et intérieurement libre.* »

D'après Ramana Maharshi, « *la liberté est dans une adhésion totale à la situation, dans une acceptation totale du jeu divin, dans une identification totale à la volonté de Dieu [...] Elle est dans l'épanouissement de notre conscience individuelle en la Conscience unique, qui est plénitude, certitude, joie et absence de toute crainte. Ce qui doit arriver arrivera, quels que soient les efforts que nous faisons pour l'éviter. Ce qui ne doit pas arriver n'arrivera pas, quels que soient les efforts que nous faisons pour que cela se produise.* »

On peut interpréter cette affirmation comme déterministe et fataliste, mais d'un point de vue différent et à un niveau supérieur de conscience, on remarque la concordance de sa volonté et de celle du Divin, avec qui son libre arbitre est en harmonie. C'est en



reconnaissant ce Pouvoir Suprême et en se soumettant à lui qu'on devient son instrument volontaire et conscient. Comme conséquence, toute action faite sera la bonne, compatible avec les lois universelles, car elle sera en accord avec la volonté divine.



être la seule instigatrice de notre action et la seule origine de notre initiative. »

Vivre dans le présent

Durant toute notre vie, ce que nous croyons faire par notre propre volonté est une illusion tant qu'on n'est pas éveillé et qu'il n'y a pas une prise de conscience, avec une vision globale de la réalité. Toutes les péripéties de notre existence nous sont imposées d'une manière imprévue ; nous ne sommes pas le maître de toutes les causes et de leurs effets. Nous avons l'impression de faire telle ou telle chose, mais c'est souvent une réaction inconsciente qui nous porte à hésiter à prendre des décisions ; nous nous sentons perdus : quel choix devons-nous faire ? Mais Govinda nous enseigne que *« Le libre arbitre ou la liberté en général n'est pas l'arbitraire qui dépend de notre seule volonté de faire ce que nous voulons. Il n'implique pas qu'il n'y ait pas de loi, ni que notre propre loi soit en opposition avec les lois générales. »* Et encore Shri Aurobindo insiste : *« Ce n'est pas le désir, mais la Volonté divine consciemment perçue qui doit*

Nous agissons la plupart du temps mécaniquement par des réflexes, autrement dit, avec une absence de vigilance, de lucidité et un manque de prise de conscience. On vit rarement dans l'instant présent. Ce sont les souvenirs, les pensées tournées vers le passé ou leur projection vers le futur qui troublent et perturbent notre paix intérieure. Il est naturel que dans ce « bavardage mental », ce soit le déterminisme qui agisse et certainement pas la volonté consciente individuelle, cette force que l'Esprit possède pour décider et faire un bon choix : celui de l'« ici et maintenant », de ce qui « est » dans le moment présent.

Tant que nous vivons ainsi dépendants du passé, nous sommes soumis à la loi de causalité qui ne laisse aucune place à l'exercice du libre arbitre et fait de nous les esclaves de la nécessité. Pareillement, quand nos pensées sont tournées vers le futur, c'est comme si nous projetions des expériences passées dans l'avenir. Nous ne serons libres

qu'au moment où nous serons capables de demeurer dans le présent ; autrement dit, le libre arbitre ne pourra fonctionner pleinement que s'il y a une prise de conscience, l'éveil et une vision globale des choses. La réponse, comme toujours, est à l'intérieur de nous. La vraie direction du libre arbitre, c'est de « *chercher premièrement le Royaume de Dieu et sa justice et tout le reste nous sera donné par surcroît* ». (St Luc 12-31). Dans cet état d'esprit éveillé et conscient, on sait intuitivement quelle est la meilleure attitude à prendre sans avoir recours à des choix arbitraires. Toute action et tout comportement sont alors parfaits et spontanés. Ainsi, la décision libre émane directement de l'Être intérieur en harmonie avec son Centre spirituel.

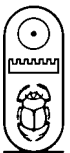
Le déterminisme et le libre arbitre : nécessaires et complémentaires

En fait, nous sommes des êtres vivants libres et responsables de nos actes. Govinda l'explique ainsi : « *Cette expérience intime que nous appelons "libre arbitre" est la condition même de notre existence comme individu conscient ; sinon nous serions réduits à l'état d'automates et nous n'aurions pas besoin de la faculté de conscience. C'est vrai, dans le monde où nous vivons, il y a des lois immuables*

qui, tout en limitant notre liberté, nous donnent quand même l'occasion de décider, de régler, de planifier et de diriger nos actions au jour le jour. C'est vrai aussi que nous ne pouvons changer la loi de causalité, mais sachant que certaines causes produisent certains effets, nous pouvons donc choisir entre différentes possibilités d'action qui s'offrent à nous. » Govinda insiste : « *une fois choisie une ligne de conduite, nous sommes obligés de suivre le cours des événements, qui résulte de la première décision prise... »*

D'après lui, libre arbitre signifie « *liberté d'exprimer sa propre volonté selon sa propre nature et sa propre perspicacité, degré de développement par opposition à une réaction mécanique, qui suit une certaine loi sans compréhension, ou vision claire de sa nature [...] Les deux domaines apparemment contradictoires de la liberté et de la nécessité ont leur point de rencontre dans l'individu humain. Ce qui de l'extérieur semble nécessité peut bien être l'expression la plus authentique de la liberté, du libre arbitre, si cela coïncide avec la loi intérieure ou la nature de l'individu. »*

Donc, en apparence, d'une part le libre arbitre de la volonté individuelle, et d'autre part le déterminisme, la loi de causalité, la contrainte du karma paraissent inconciliables, mais après



une profonde réflexion, on arrive à percevoir que ces deux mouvements sont complémentaires et qu'ils ont une même source énergétique, mais de niveaux différents. Malheureusement, la véritable liberté est souvent confondue avec des pseudo-libertés qui ne sont en réalité que des formes diverses d'esclavage. Selon Nicolas Berdiaev, « *seule la liberté peut être sacralisée, car non seulement elle est voulue par Dieu, mais Il n'est présent que là où est la liberté et Il n'agit qu'à travers elle [...] Acquérir la liberté authentique signifie pénétrer dans le monde spirituel ; seul l'esprit est liberté, c'est en lui que la liberté possède ses racines.* »

De là s'ensuit une compréhension profonde qui nous rappelle que l'être humain est avant tout esprit ; et parce qu'il est esprit, il est à la fois libre et créateur. C'est une illusion tenace et pourtant inutile, que de chercher la liberté dans ce monde-ci, car notre propre nature humaine ne peut être la source de notre liberté. Cela implique aussi que l'être humain est libre et qu'il est un être spirituel capable de s'éveiller et de s'élever au-dessus de sa nature et de la dominer. Pour Berdiaev, « *l'homme est à la fois l'enfant de Dieu et de la liberté [...] Dieu et l'homme sont inséparables [...] Dieu désire son autre lui-même, son ami ; Il languit après lui et attend sa réponse à*

l'appel qu'Il lui adresse, l'invitant à Sa vie et à Sa plénitude, l'exhortant à collaborer à Sa Création [...] Si Dieu languit après l'homme, ce n'est pas par indigence, mais par surabondance de plénitude et par l'amour pour Sa créature. » Et selon Simone Weil, « *Pour qu'il y ait entre Dieu et nous, à travers la distance infinie, quelque chose comme une égalité, Il a voulu mettre dans Ses créations la liberté absolue de consentir ou non à l'orientation qu'Il nous imprime vers Lui. Il ne viole pas notre consentement et Il attend le oui, d'accepter Sa Présence.* »

En conclusion, je voudrais citer cette belle pensée de Govinda, sous forme d'interrogation à méditer. « *...Est-ce que les lois que nous objectivons et que par conséquent nous voyons comme imposées à nous contre notre libre arbitre ne seraient pas notre création spirituelle et donc intrinsèquement le produit de notre volonté la plus intime ?* »

